



Georges GRANDCHAMP, *Cent ans de tourisme au lac d'Annecy.- Annesci, Société des amis du vieil Annecy*, n° 33, 1996, 397 p.

Olivier Faure



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/164>

DOI : 10.4000/ch.164

ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 1997

ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Olivier Faure, « Georges GRANDCHAMP, *Cent ans de tourisme au lac d'Annecy.- Annesci, Société des amis du vieil Annecy*, n° 33, 1996, 397 p. », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 42-2 | 1997, mis en ligne le 14 mai 2009, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ch/164> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.164>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Georges GRANDCHAMP, *Cent ans de tourisme au lac d'Annecy.- Annesci, Société des amis du vieil Annecy, n° 33, 1996, 397 p.*

Olivier Faure

- 1 Publié à l'occasion du centenaire du syndicat d'initiative d'Annecy, cet ouvrage n'est pas seulement le très beau livre (superbes reproductions d'affiches) de circonstance d'un érudit local engagé dans l'aventure publié dans la revue d'une société savante. En effet, s'il en a toutes les caractéristiques avec les qualités et les défauts qui s'y rapportent, il offre au lecteur attentif une ample moisson de documents inédits et des notes biographiques qui nourrissent la réflexion et apportent quantité de données sur un vrai sujet historique, l'industrialisation du tourisme.
- 2 Entamée à Grenoble en 1889, la création des syndicats d'initiative naît de l'action d'un petit nombre d'hommes d'affaires et d'hommes publics de haut vol, (beaucoup plus que de l'initiative de modestes hôteliers, propriétaires et propriétaires de voitures de place) qui prennent conscience, à l'instar de ce qui se passe déjà en Suisse, que l'ère des improvisations est passée et que le tourisme doit être traité comme un problème industriel et commercial. Leurs buts ne sont pourtant pas exclusivement financiers. À Annecy tous ou presque se retrouvent dans la société florimontaise créée en 1851 pour " rechercher et mettre en lumière toutes les ressources vives du pays et provoquer toutes les améliorations possibles dans le domaine de l'économie, de l'hygiène et de la salubrité publique ". En effet, tout au long du siècle le tourisme est vécu par ses initiateurs comme un profond facteur de transformation de la population locale plus soumise qu'ailleurs aux exigences de la propreté et de la civilité.
- 3 La réalisation de ce programme, sans doute partielle, implique bien sûr la mise en place d'une stratégie complexe. La solidarité sans failles entre les municipalités et les membres du syndicat est un atout majeur. L'appartenance aux milieux d'affaires des Crolard et Laydernier permet de démarcher les artistes, les premiers " tours-

operators " londoniens, les éditeurs de guides et surtout d'entraîner le PLM dans l'aventure. Celui-ci n'amène pas seulement les touristes en train, mais il les promène en autobus, les héberge dans des hôtels. Par ailleurs, il subventionne les syndicats, diffuse massivement et paie affiches et publicités.

- 4 Bref, ce recueil de photos et de textes ne suscite pas seulement des idées de vacances. Il donne envie d'en savoir plus sur ces dynasties familiales d'Annecy ou d'ailleurs, sur les hôteliers, sur les touristes eux-mêmes, sur les réactions et adaptation d'une société confrontée au tourisme (qui en profite — qui s'adapte —) qui est aussi une forme d'intégration dans la société sans rivage.